

En adoptant cette approche, le Mexique a fait preuve d'un très grand courage. C'est la première fois qu'un pays comme le Mexique négocie sur un pied d'égalité avec des pays développés et pleinement industrialisés. Le fait que le Mexique ait réussi cette négociation a donné espoir à d'autres pays en développement, qui ont compris que leur avenir doit reposer sur le commerce plutôt que sur l'aide.

La conclusion de l'ALENA signifie que les Canadiens ont obtenu, pour leurs produits, leurs services et leurs investissements, un accès nettement meilleur à un dynamique marché de plus de 85 millions de personnes et ce, aux mêmes conditions que celles accordées à nos concurrents américains. En ce qui concerne le Mexique, le passé n'est pas un bon indicateur de l'avenir. Contrairement au Canada, le Mexique avait une économie fermée. Nos exportations vers ce pays ont été modestes; jusqu'à maintenant, les Mexicains pouvaient nous vendre leurs produits sans que nous puissions faire de même sur leur marché. L'ALENA ouvrira l'économie mexicaine aux entreprises canadiennes et américaines, et offrira d'importantes nouvelles possibilités d'affaires.

La négociation de l'ALENA a encouragé le Canada et les États-Unis à tirer avantage de leur expérience des quatre dernières années pour renforcer l'ALE. Des améliorations y ont été apportées en ce qui a trait aux règles d'origine, à l'administration douanière, aux services financiers et à bien d'autres points. Ces changements donnent la stabilité et la prévisibilité dont nos entreprises ont besoin pour poursuivre de nouveaux débouchés sur un marché intégré de 360 millions de consommateurs.

Enfin, en élargissant le régime de l'ALE à d'autres pays, nous avons posé le fondement d'une expansion du grand marché de l'Hémisphère, et aussi d'un marché encore plus global.

Ce guide offre aux Canadiens une vue détaillée de l'ALENA. Lors du débat des prochains mois sur sa mise en oeuvre au Canada, les Canadiens voudront étudier et comprendre l'ALENA pour pouvoir porter leur propre jugement. J'espère que ce guide leur fournira un bon point de départ.



Michael Wilson
Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la
Technologie et ministre du Commerce extérieur